

Les dépêches de l'ats au cœur d'une démarche artistique

ats

Information



Sa vision personnelle de la Suisse, Julien Serve l'exprime dans ses dessins. Elle est en partie nourrie par les dépêches rassemblées jour après jour durant plus de trois mois.
Photo: Béat Grossenbacher

Durant plus de trois mois, jour après jour, inlassablement, Julien Serve (37 ans) a exploré la planète numérique, en quête d'informations suisses. Il en est résulté une exposition, «Nuit glaciale et redoux annoncé», dans laquelle l'artiste parisien nous livre sa vision très subjective d'un pays dont il ne connaissait pour ainsi dire rien, ou si peu, jusque-là.

Du 11 décembre au 21 mars dernier, Julien Serve s'est littéralement plongé dans l'actualité suisse. Au total, il a rassemblé 561 articles pêchés sur les sites d'information, des textes de l'ats pour l'essentiel et quelques communiqués de presse. Suffisamment pour appréhender notre réalité, se familiariser avec notre quotidien et prendre le pouls de la vie ici.

Les titres des dépêches et leur heure de diffusion sont imprimés à la chaîne sur des panneaux blancs de 2m50 de haut, une quinzaine au total. Pour Julien Serve, cela représente «un paysage donné». Il n'y a à ce stade «aucune volonté de porter un jugement».

L'exutoire de Julien Serve

Parallèlement, l'artiste est venu à la source. Un court séjour à Genève, à mi-février 2013, dont il a ramené quelque 200 dessins et une centaine de photos. «L'artiste est aussi prolixe de dessins que le monde l'est d'annonces de toutes sortes», précise la galeriste genevoise Barbara Polla qui a exposé «Nuit glaciale et redoux annoncé» au printemps de cette année, à Paris, dans le cadre de «Drawing Now», le Salon du dessin contemporain.

Le dessin, c'est l'exutoire de Julien Serve. «Je m'y investis personnellement. Je m'autorise tout», insiste celui qui a découvert chez nous une réalité qui n'était pas la sienne.

S'il n'existe pas de lien direct et évident entre les titres des dépêches que l'on retrouve sur les panneaux et les croquis qui les accompagnent, il ne fait pas de doute que l'actualité a nourri l'artiste. A l'instar de «la fâcherie fiscale» entre la France et la Suisse. «Les doigts pris dans la confiture, ça fait mal», commente Julien Serve, comme pour mieux souligner son dessin dans lequel on voit une main fort mal en point.

Des aspects déroutants

Et cette femme qui se masturbe avec un Toblerone: une allusion à «l'installation de parcètres pour prostituées» à Zurich? Allez savoir. Ce rapport entre l'intime et le public est déroutant. «Certaines réalités que je dessine, je ne puis ni les vivre ni les admettre, mais les dessiner, c'est me permettre à moi-même d'assumer ma place au milieu de ce monde inconcevable», précise Julien Serve. Avant le travail suisse, l'artiste français avait effectué la même démarche avec la production de l'AFP. Durant l'été 2012, il avait sélectionné 1440 dépêches ramenées fictivement à «Une Journée parfaite». Ici aussi, ses dessins sont autant d'arrêts sur images, «des respirations dans l'actualité» qui «ralentissent le flux des dépêches».

Béat Grossenbacher, rédacteur en chef adjoint